



Le bio à juste titre

Exposé d'Urs Brändli, Président de Bio Suisse

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs,

Voilà 38 ans que Bio Suisse s'engage pour la protection du sol, de l'eau, de l'air et du climat. L'évolution de la situation nous montre malheureusement que nous faisons certes ce qui est juste mais que beaucoup plus de consommateurs, de transformateurs et de paysans doivent nous suivre. Il n'y a pas que le climat qui s'échauffe, beaucoup de discussions sont brûlantes. Ce n'est que récemment que la FAO (l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) l'a constaté dans son premier rapport sur la biodiversité dans l'agriculture et l'alimentation: Les écosystèmes qui servent à la production de denrées alimentaires sont en forte régression ou dégradation. Le Bourgeon lutte là-contre et la production biologique veille à la préservation de nos ressources vitales – le sol, l'eau et l'air.

Mesdames et Messieurs, c'est à juste titre et pour beaucoup de bonnes raisons qu'on se décide pour les produits bio, et j'ai le plaisir de pouvoir vous en nommer maintenant quelques-unes.

Le bio lutte contre le réchauffement climatique

Au cours de l'été extrêmement sec de 2018, les sols bio ont démontré dans toute l'Europe qu'ils sont capables de stocker davantage d'eau. Les cultures bio ont donc fourni des rendements habituels malgré la canicule persistante. Martina Lori l'a prouvé l'année passée dans sa thèse de doctorat effectuée au FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique). Les sols bio présentent en outre des teneurs en humus plus élevées et séquestrent nettement plus de CO₂ par hectare et par année. Jusqu'à 450 kg/ha. Et les émissions de gaz hilarant (le protoxyde d'azote), qui est 300 fois plus néfaste pour le climat que le CO₂, sont inférieures de 20 pourcents en bio que dans les systèmes agricoles conventionnels. Le bio fournit donc de bonnes solutions contre le réchauffement climatique en cours.

Le bio protège nos eaux

L'interdiction des engrais chimiques et la limitation des engrais de ferme en fonction des conditions locales portent leurs fruits: il n'y a pratiquement pas d'azote lessivé provenant des sols bio. Les quantités limitées d'engrais exigent qu'on les utilise le plus efficacement possible – et avec le plus d'efficacité possible. Les paysans bio ne protègent donc pas seulement les nappes phréatiques. Dans les études suisses que nous connaissons, aucun résidu de produits approuvés pour l'agriculture biologique n'a été trouvé.

Vous connaissez notre slogan publicitaire «Tout est lié d'une manière ou d'une autre». Cela se voit en particulier dans le renoncement aux pesticides de synthèse. En plus de la protection des eaux, cette interdiction a aussi une grande influence sur la fertilité des sols. L'Observatoire national des sols (NABO) Constate dans son rapport que les vers de terre supportent mal les résidus de pesticides.

Le bio favorise la diversité dans la nature

Mesdames et Messieurs, sans vers de terre pas de formation d'humus. Or l'humus est important pour la croissance saine des plantes, est un important puits de carbone et protège les sols contre le lessivage des éléments nutritifs. On compte jusqu'à sept fois plus de vers de terre sur les surfaces bio.



Le bio offre donc de bonnes bases pour la protection des eaux et du climat ainsi que pour la préservation et l'amélioration de la fertilité des sols.

Des études suisses et étrangères prouvent que la biodiversité est nettement plus élevée dans les fermes bio que sur les surfaces cultivées en conventionnel. Ici aussi les avantages du renoncement aux intrants de synthèse sont clairement visibles. Car les adventices et les petits organismes peuvent survivre non seulement sur les surfaces dédiées à la biodiversité mais aussi sur l'ensemble des terres des domaines bio. Le bio fournit donc de bonnes solutions pour le maintien et l'amélioration de la diversité dans la nature.

Le bio favorise une alimentation durable

De nombreuses personnes ont reconnu que le Bourgeon ramène un équilibre entre l'homme, l'animal et la nature. Les statistiques commerciales impressionnantes de l'année passée vous seront présentées ensuite par Jürg Schenkel. L'université d'Augsburg a présenté l'année passée une répartition intégrale des coûts de différentes denrées alimentaires. Ses calculs tenaient compte des immissions d'azote, des gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie de la production agricole. Les produits laitiers conventionnels devraient par exemple coûter 30 pourcents plus cher alors que le supplément de prix ne serait que de 10 pourcents pour le bio.

Supprimer le désavantage concurrentiel des produits bio

Il ne faut pas s'attendre à ce que notre société change ses habitudes alimentaires – moins de viande, davantage de produits végétaux – parce qu'elle aurait reconnu que c'est nécessaire. Si on incluait les coûts externes, le changement se ferait tout seul pour des raisons financières. Alors que les produits végétaux bio coûteraient environ 6 pourcents de plus, les produits animaux conventionnels renchériraient de près de 200 pourcents. Ce genre de dépenses pour l'environnement et le climat ne devraient pas alimenter les caisses de l'État. Elles pourraient, comme la taxe sur le CO₂, être remboursées à la population. Voilà de justes motifs pour supprimer l'actuel désavantage concurrentiel des produits bio.

Mesdames et Messieurs, il y a de nombreuses raisons qui parlent en faveur du bio. Nous exigeons que la politique et l'administration intensifient nettement leur engagement pour la poursuite du développement de l'agriculture biologique et pour un comportement consumériste durable de la population.

Les fermes bio peuvent cependant déjà être fières aujourd'hui. Elles fournissent une importante contribution à la protection de nos ressources et à la garantie à long terme de la fertilité des sols. Et chaque consommatrice et consommateur contribue à la protection de l'environnement et de la nature par ses achats de produits bio.

Le bio – vraiment à juste titre.

Je vous remercie pour attention.